



La production totalement désorganisée

Bons directs

La semaine dernière, une nouvelle fois, le secteur « bout d'usine » s'est rempli de véhicules à retoucher. La qualité n'était pas au rendez-vous et le « bon direct » a chuté de façon spectaculaire. La CGT analyse pour vous les raisons de cette désorganisation.

Un problème structurel

C'est le manque d'effectif récurrent, que nous dénonçons depuis des mois, ainsi que le recours massif aux contrats précaires (turn-over), qui sont en grosse partie responsables des problèmes de qualité.

En effet, les départs volontaires ne sont pas remplacés et les contrats précaires ne se transforment pas en CDI, ce qui permettrait de conserver les compétences de ces salariés, au lieu d'être obligé de former, à chaque fois, de nouveaux arrivants.

Encore une fois, la direction doit absolument ouvrir les vannes des embauches en CDI pour nous permettre de réaliser un travail de qualité.

DS5 restylée

La direction avait effectivement informé le C.E de la fabrication de la DS5 nouvelle version, avec une augmentation du volume de production (système 2). A cette occasion, la CGT avait prévenu qu'il faudrait augmenter les effectifs et faire de nouvelles répartitions, car ce modèle coûte « cher » en temps de fabrication. Et il y a sur la même ligne de montage, les modèles 3008 et 5008.

Cause toujours

Bien que la direction avait promis de tenir compte de nos remarques, force est de constater, qu'une nouvelle fois, il n'en n'a rien été. Du coup, une fois de plus, ce sont les retoucheurs de QCP et les salariés de l'expédition que la direction a obligé à venir travailler le jeudi de l'ascension (CE du mardi 12 mai).

Le NCS remis en question

En obligeant une partie des effectifs à venir travailler le jeudi de l'ascension, la direction bafoue certaines dispositions de l'accord compétitivité (NCS) d'octobre 2013. Il s'agissait d'heures supplémentaires individuelles (payées) effectuées hors modulation, et voici ce que prévoit le NCS au sujet de ces heures :

Chapitre 5, article 2.5 : « *dans le cadre du présent accord les heures supplémentaires individuelles en horaire affiché deviennent sans objet et sont par conséquent supprimées* ».

Chiche !

Si la direction souhaite revenir sur les dispositions inscrites dans le NCS, la CGT y est favorable mais il faudrait remettre en cause également, l'ensemble des mesures suivantes :

- La modération salariale (gel des salaires).
- Le système de modulation annuelle.
- La baisse des ACCAC.
- La suppression de la PEG.
- La baisse de la majoration des samedis, etc.

C'est possible, urgent et nécessaire, la preuve : la direction a réussi à trouver 300 000 € pour M. Varin !

Les salariés de Castmetal ont besoin de vous !

Un DRH anti-cgt

Le Directeur des Ressources Humaines du site de Castmetal à Colombier-Fontaine s'est déjà tristement illustré lorsqu'il était en poste chez STPI. En effet, il avait à l'époque, tenté de licencier un délégué CGT du site de Mulhouse en faisant pression sur des salariés pour obtenir de faux témoignages. L'inspection du travail avait donc, justement, rejeté la demande d'autorisation de licencier notre camarade.

Ce personnage réitère aujourd'hui ces méthodes « anti-cgt » en voulant licencier 5 syndiqués CGT dans l'entreprise où il sévit.

Faux motifs

Personne ne peut croire aujourd'hui, qu'après des années sans problème, ces cinq salariés aient subitement décidé d'enfreindre les règles. La seule règle qu'ils aient enfreint c'est celle du DRH, qui considère que les salariés n'ont pas le droit de s'organiser en syndicat, pour réclamer l'amélioration de leurs conditions de travail.

Le mouvement se poursuit

Les salariés menacés de perdre leur emploi, entraînant avec eux leurs familles, sont aujourd'hui très remontés face à tant d'injustice.

Une trentaine de salariés de l'entreprise ont décidé de faire grève à leur côté, par solidarité évidemment, mais aussi et surtout, dans le but d'obtenir la liberté de se syndiquer dans le syndicat de son choix, et exiger que le DRH cesse à l'avenir, ses méthodes antisyndicales.



Besoin de soutien

Les salariés entament leur 5^{ème} semaine de grève. Ils tiennent le piquet de grève devant leur usine de Colombier-Fontaine, 24h/24 (à la sortie de Colombier, direction l'Isle/le/Doubs). Vous pouvez leur apporter votre soutien en leur rendant visite, vous serez très bien reçu.

Pour leur permettre d'obtenir satisfaction et continuer la grève, ils ont également besoin de soutiens financiers.

Notre syndicat organise donc, une collecte de solidarité, le mercredi 20 mai, pour permettre à ceux qui n'ont pas encore donné de le faire.

Nul besoin de donner beaucoup, si chacun donne un petit peu, cela pourra permettre aux salariés injustement licenciés, et à ceux qui les accompagnent, jour après jour, de continuer le combat. Ils veulent obtenir la levée des sanctions et l'exercice normal du droit syndical !